



Chers camarades,

J'ai découvert avec effroi l'incendie criminel contre notre local de Carhaix.

Je partage votre indignation et je joins mes mots à ceux de Jean Paul et Tristan.

Le débat démocratique peut être vif. Il ne peut pas basculer dans la violence. En l'espèce, qui sont les traîtres ?

Ceux qui obtiennent des moyens pour l'hôpital, de ne pas dé-rembourser les consultations médicales, la réouverture du débat sur les retraites ? Ou ceux qui viennent exprimer leur colère nuitamment et anonymement tout en attendant la prochaine élection ?

Nous savons qui nous sommes et où nous allons. Et rien ne nous intimidera. Nous censurerons si nous devons le faire comme nous l'avons démontré en décembre. Mais nous ne jouerons pas le blocage du pays en espérant en tirer un improbable profit. L'extrême-droite est plus menaçante que jamais, notre devoir est de ne pas lui dérouler un tapis rouge jusqu'à l'Élysée.

Je vous assure de ma pleine solidarité et vous transmets mes amitiés socialistes.

Olivier Faure

Premier secrétaire du Parti Socialiste